

le chemin des passes dangereuses

de Michel-Marc Bouchard (ed. Théâtrales)



le chemin des passes dangereuses

de **Michel Marc Bouchard** (ed. Théâtrales)

Mise en scène : **Laurent Crovella**

Jeu :

Xavier Boulanger
Eric Domenicone
Frédéric Solunto

Scénographie : **Gérard Puel**

Lumière : **Michel Nicolas**

Costumes : **Mechthild Freyburger**

Musique de scène : **Pascal Holtzer**

Régie son : **Christophe Lefebvre**

Régie plateau : **Sébastien Small**

Construction : **La Machinerie**

Production :



Coproductions :

Relais Culturel de Haguenau



La Salamandre scène conventionnée de
Vitry-le-François



la salamandre

SCÈNE CONVENTIONNÉE DE VITRY-LE-FRANÇOIS

Avec le soutien de :

la DRAC Alsace



la Ville de Strasbourg



la Région Alsace



le Conseil Général du Bas-Rhin



l'Agence Culturelle d'Alsace

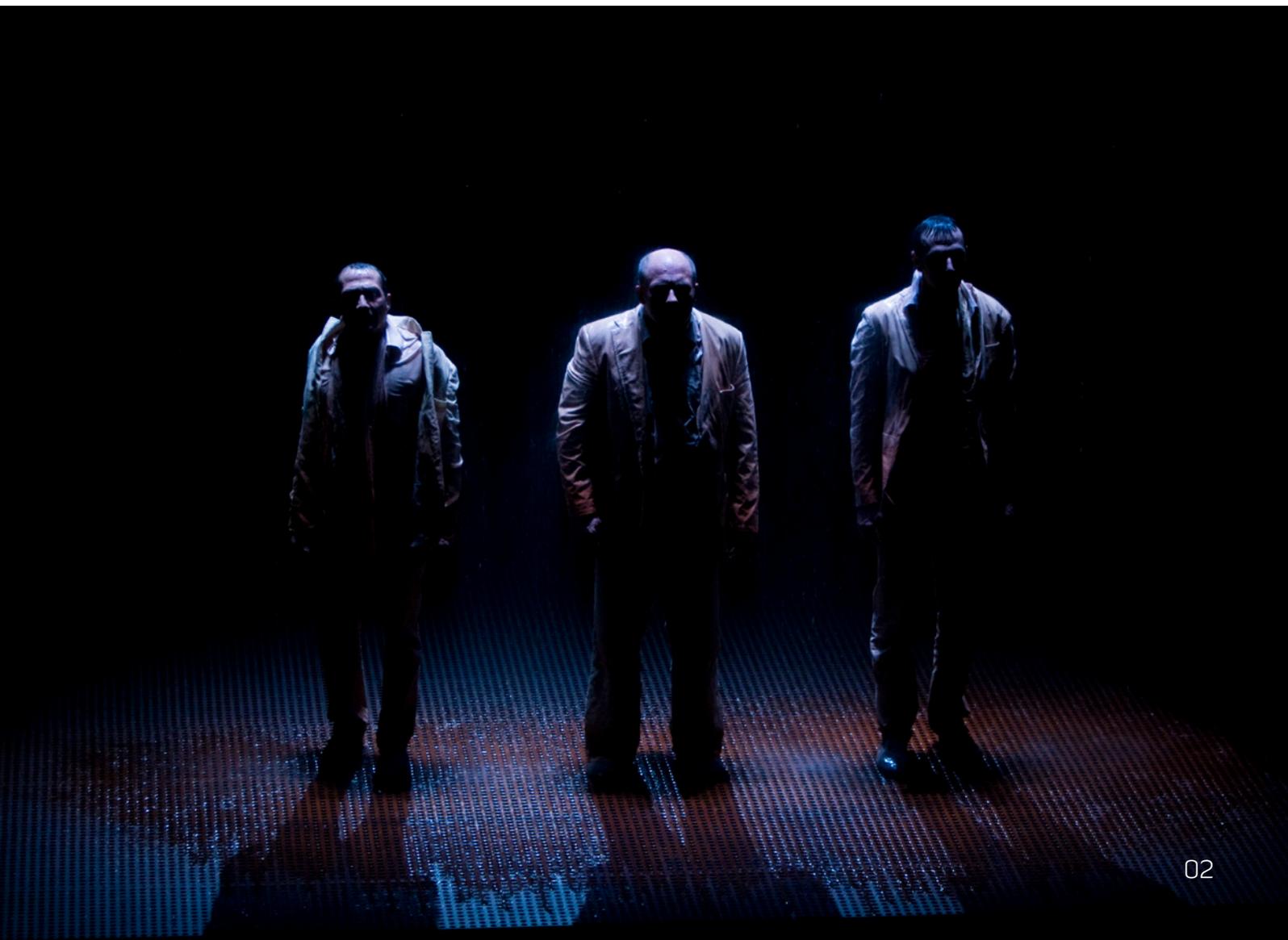


dans le cadre des *Régionales* 2008/2009

+ la pièce

Trois frères se retrouvent après des années d'éloignement, le jour du mariage du plus jeune. Au petit matin du mariage, ils décident de se rendre, par nostalgie, au Chemin des passes dangereuses, l'endroit où ils allaient pêcher enfant avec leur père.

C'est le lieu de leur mémoire, mémoire enfouie, qui va s'imposer par effraction, par carambolage. C'est le carrefour de leurs existences. Ils vont « dire, tout se dire », sans s'épargner: vider leur sac, jeter leurs rancœurs, leurs réussites et leurs échecs à la figure. C'est le jour et l'heure où il faut libérer la parole trop longtemps contenue.





la note du metteur en scène

La pièce questionne le rapport entre l'individu et le collectif. ***Le Chemin des passes dangereuses*** livre une réflexion profonde sur l'individu qui cherche à s'affirmer en tant que tel, seul au monde, seul face au monde. Mais c'est sans compter sur le destin collectif. Bouchard rappelle ici, de façon poétique, que les valeurs individuelles aussi ancrées soient-elles, ont à voir avec le destin commun.

La pièce est une tragédie contemporaine: il y a l'histoire des individus, le chemin trouvé par chacun des trois frères et leur destin commun qui s'impose par effraction. C'est, dans la même pièce et dans le même espace, la rencontre du personnage (en tant que héros ou Hérault) avec le Chœur (à la façon des Grecs, personnages populaires).

Les personnages sont, à la façon de notre monde, écrasés entre leurs désirs intimes (reconnaissance, amour, fortune...) et leur appartenance à une même famille, un même monde.



l'auteur

Michel Marc Bouchard est l'auteur de plus de 25 pièces, toutes créées au théâtre. Ses œuvres sont traduites en plusieurs langues et jouées régulièrement un peu partout à travers le monde (entre autres au Québec, en France, Italie, Mexique, Espagne, Japon...). Diverses productions de ses pièces ont remporté un vif succès: **les Feluettes**, **les Muses orphelines**, **l'Histoire de l'Oie**... Boursier du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de l'Ontario, du ministère de la Culture du Québec et de la Fondation Beaumarchais, il a été auteur en résidence au Théâtre de Quat'Sous et au Théâtre du Nouveau Monde (Montréal), au festival des Francophonies à Limoges...

Les adaptations de ses pièces au cinéma (**les Feluettes-Lilies**) et à la télévision (**l'Histoire de l'Oie / the Tale of Teeka**) lui ont valu plusieurs prix.

Son dernier texte **des Yeux de verre** a été créé au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Marie-Thérèse Fortin au printemps 2007 (texte à paraître en France début 2009 aux Editions Théâtrales).

itinéraire de la compagnie Les Méridiens

Les Méridiens est une compagnie de théâtre installée à Strasbourg. Fondée en 2004 par Laurent Crovella, elle ne se borne pas aux seules créations de spectacles. Elle souhaite élargir le cadre de son action par la conduite d'ateliers, des cycles de lectures, des rencontres avec les spectateurs autour de ses projets...

Depuis sa création, elle développe un chantier aux multiples échos au cœur des écritures québécoises : réalisation du **Parcours Tremblay** de 2005 à 2008 (cycle de lectures, mise en scène de **Tremblay en trois temps** et **Encore une fois, si vous permettez**), accompagnement de la résidence d'auteur de Marc-Antoine Cyr au Relais Culturel de Schweighouse-sur-Moder (mise en lecture de son texte: **Quand tu seras un homme**, en juin 2008).

Avec la création **Encore une fois, si vous permettez** (2006) de Michel Tremblay, **le Chemin des passes dangereuses** de Michel Marc Bouchard forme le diptyque intitulé «**Pièces d'identités**».

l'équipe de création

Mise en scène : Laurent Crovella

Après des études de Lettres modernes, une Licence et Maîtrise d'études théâtrales à l'université de Strasbourg, il joue dans une dizaine de créations comme comédien. Puis comme assistant de mise en scène (Pour la Cie Anne Torrès notamment). Il dirige de nombreux ateliers de jeu principalement en direction des adolescents (relais culturel d'Obernai, de Schweighouse-sur-Moder...)

En 2004 il fonde et anime la Cie Les Méridiens. Il crée de 2005/2008 le *Parcours Tremblay* et met en scène *Tremblay en Trois Temps* et *Encore une fois si vous permettez*. Il collabore avec la Cie sémaphore (dramaturgie) pour *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* de Philippe Dorin. Il met en lecture *Chantier interdit au public* de Didier Gauroy pour les TAPS-Actuelles. *Quand tu seras un homme* de Marc-Antoine Cyr au relais culturel de Schweighouse-sur-Moder.

Comédien : Xavier Boulanger

Au théâtre il joue, entre autres, sous la direction de Eric de Dadelsen (*Mowgli, l'enfant loup*) Pierre Diependaele (*Dans la jungle des villes, Double Café, Troilus et Cressida, Comédies Françaises...*) Laurent Fréchuret (*Le Roi Lear, Oh, les beaux jours !, Alices, Porcherie*)

Laurent Crovella (*Tremblay en Trois Temps, Encore une fois, si vous permettez*)
Au cinéma sous la direction de Jean-Luc Godart, Michel Favart, Thomas Vincent...

Comédien : Eric Domenicone

Après plusieurs années passées à jouer pour de nombreuses compagnies (Amoros et Augustin, Théâtre de marionnettes de Metz, Le TJP) il crée en 1996 avec F.Sasonoff et R.Corréa La Balestra dont il assure la codirection artistique. En 2002 il fonde la SOUPE cie. On a pu le voir récemment comme interprète dans *Don Quichotte* mis en scène par G.Callies ou *Mare Nostrum* avec Pascal Holtzer.

Comédien : Frédéric Solunto

Au théâtre il joue entre autres, avec : Eric de Dadelsen (*Oliver Twist*) J.C Berutti (*La Forêt*) Eric Vignier (*Marion Delorme*) Pierre Diependaele (*Dans la jungle des villes, le cid, La Mouette, Le double café...*)

Jean-Yves Ruf (*Chaux-vive*) Gino Zampieri (*Arlequin serviteur de deux maîtres, Killer Joe*) Bertrand Bossard (*Gagarine Way*) Olivier Chapelet (*Les Troyennes, Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit.*) Mathew Jocelyn (*Macbeth*)

Scénographie : Gérard Puel

Il a travaillé avec Hervé Pierre, François Lazaro, André Pomarat (*La Légende des Siècles*) Le CLIO (*la Chanson de Roland*) le théâtre de La Cruelle (*Le Terrier, Baptême, Le Horla*) Articulations Théâtre (*Bouvard et Pécuchet*) Unique et Cie (*Mare Nostrum*) Les Méridiens (*Encore une fois, si vous permettez*)

Lumières, régie générale : Michel Nicolas

Créateur lumière pour de nombreuses compagnie, il compte à son actif plus de cinquante créations pour le théâtre, la danse, le nouveau cirque. Il est également photographe et travaille régulièrement pour les plateaux directs d'ARTE.

Musique de scène : Pascal Holtzer

Compositeur pour le théâtre (Unique et cie, TJP Grégoire Caillies, Cie Les Foirades, les Acteurs de Bonne Foi, Les Méridiens...) pour la danse (Cie Crescendo, Cie Ariel) pour l'image Arte depuis la création de la chaîne (plus de 100 créations musicales) pour la radio : dramatiques pour France-Culture...

Création de costumes : Mechthild Freyburger

Diplômée de l'Ecole Supérieure de Design de Hambourg. Elle participe à de nombreuses productions pour la télévision et le cinéma, principalement en Allemagne. Au théâtre, elle travaille avec le théâtre de La Cruelle, la Cie Oc et CO, Les Méridiens

Régie son : Christophe Lefebvre

Musicien, régisseur son pour la Cie Sipeu cirque, Olga Messa, Les Méridiens. Il collabore régulièrement avec le théâtre Pôle Sud.

Régie plateau : Sébastien Small

Régisseur et créateur lumières pour de nombreuses compagnies, entres autres : Les Anges Nus, Dégadézo, Humour à Tiroirs, Flash-Marionnettes, Les Arts-Pîtres, Le Kaf-teur...

Graphisme : Léo Puel

Graphiste et réalisateur, il travaille pour le théâtre (La Cruelle, Les Méridiens) et la télévision (ARTE, France 3).

Administration et diffusion : Claudia Bouabca

Elle est chargée de diffusion et de production pour Ylang-Ylang.

Elle s'engage aux côtés de plusieurs compagnies en Alsace : Cie Marie-Anne Thill, Cie Le Talon Rouge, Cie Les Méridiens...

Construction : La Machinerie

fiche technique

Contact

Michel Nicolas
06 70 27 06 36
nicolasmichel67@wanadoo.fr

Durée du spectacle : 1h20

Sans entracte

Jauge

Jauge de la salle

Loges

Une loge chauffée pour les comédiens
Une seconde loge chauffée pour les techniciens et le metteur en scène
Douches

Catering

Prévoir un catering léger le jour de la représentation (jus de fruits, gâteaux, eau...)

Noms des régisseurs du spectacle

Prénom - Nom	Fonction	Téléphone	Email
Michel Nicolas	Régie générale	06.70.27.06.36	nicolasmichel67@wanadoo.fr
Christophe Lefevre	Régie son	06.42.21.05.02	

Personnes de la Compagnie en déplacement

Prénom - Nom	Téléphone	Fonction
Laurent Crovella	06.60.80.68.47	Metteur en scène
Frédéric Solunto		Comédien
Xavier Boulanger		Comédien
Eric Domenicone		Comédien
Michel Nicolas		Régie générale, éclairagiste
Christophe Lefevre		Régie son

plateau

Le spectacle se joue en frontal, un gradinage étant souhaité (en l'absence de gradinage, un proscenium est indispensable)

Emplacement de la régie : face au plateau (salle ou cabine)

Ouverture au cadre : 8m

Profondeur : 7m (idéal 8m)

Hauteur sous perches : 5m (idéal 6m)

Sol : Tapis de danse noir ou parquet noir non glissant (à définir avec le régisseur général de la Compagnie)

Pente : 0 %

Pendrillonnage : à l'italienne ou à l'allemande (à définir avec le régisseur général de la Compagnie, suivant les dimensions du plateau)

décor

Le décor est composé d'un plateau en acier perforé sur structure de 7 m de profondeur sur 7 m au point le plus large sur une hauteur de 70 cm environ au point le plus haut. Ce plateau a une pente de 6% environ.

Quatres arbres en filet d'une hauteur de 6m montés sur poulies équipent ce plateau.

Le sol est recouvert de moquette noire.

Un rideau d'eau se trouve au dessus du plateau en acier à une hauteur de 6m. Ce rideau d'eau nécessite une alimentation en eau sur un robinet classique à une distance raisonnable du plateau .

planning de montage

1er service : montage scénographie, décor et lumières

2ème service : montage lumières et son

3ème service : réglages lumières et son

4ème service : filage technique, représentation et démontage

La structure accueillante met à disposition deux régisseurs ayant des compétences lumières et son durant toute la présence de la Compagnie sur le lieu d'accueil.

éclairage

- 1*2 kW fresnel
- 16*pc 1 kW
- 3 par cp60
- 15 par 36
- 1 découpe 2 kW type 713 sx
- 8 découpes 1 kW type 613 sx
- 16 découpes 1 kW type 614 sx
- 8 pieds de projecteurs hauteur 1m50
- 48 circuits de 3 kW
- 1 jeu orgue à mémoires type AVAB Presto

sonorisation

Diffusion :

Trois enceintes au lointain +2 sub (si possible)

Deux enceintes au cadre (accrochées)

Deux enceintes en salles (au dessus du public ou derrière le public)

Console : 16 entrées et 7 sorties; numérique si possible (01V96 avec carte sup. MY4DA, M7CL,...)

1 lecteur CD

1 lecteur MD

4 DI active avec pad -20dB et earth lift (AR133,...)

Tout le câblage part vers le lointain.

Si pas de console numérique :

Split du lecteur cd sur six tranches (3 fois stéréo).

Une ligne de retard stéréo et un égaliseur stéréo pour la diffusion au cadre

Fournis :

Une carte son huit sortie câblage en jack (fournis)

4 capteurs Piezo

contact son : Christophe LEFEBVRE - 06 42 21 05 02 - loeuf@free.fr



Le Chemin des passes dangereuses : parcours de création

**Résidence de création à La Salamandre-scène conventionnée de Vitry-le-François
du 14 au 23 décembre 2008**

**Résidence de création à l'Espace Scènes d'Alsace- Agence Culturelle d'Alsace
du 27 janvier au 5 février 2009**

Résidence de création au Théâtre de Haguenau du 24 février au 11 mars 2009

Première exploitation :

12 Mars 2009 au Théâtre de Haguenau

13 Mars 2009 au Théâtre de Haguenau

TAPS-Scala Strasbourg du 17 au 22 Mars 2009

Espace Grun Cernay 27 Mars 2009

Espace Athic Obernai 31 Mars 2009

Théâtre Mansart Dijon 6 Avril 2009

La Salamandre, scène conventionnée Vitry-le-François le 8 Avril 2009

Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont, les 23 et 24 Février 2010

Théâtre Louis Jovet, scène conventionnée de Rethel, le 23 Mars 2010

à venir

Tournée 2010 / 2011 octobre à décembre

conditions financières

Prix de la cession

Une représentation : 3000 € H.T.

La deuxième représentation : 2800 € H.T.

Défraiements

Défraiements pour deux personnes (équipe technique) la veille de la représentation (nuitées, repas du midi et du soir)

Défraiements pour six personnes (équipe complète) le jour de la représentation (repas du midi et du soir, nuitées)

Les défraiements sont sur la base des tarifs Syndéac en vigueur au jour de la représentation.

Transports

Une camionnette pour le transport des décors et de l'équipe technique au départ de Strasbourg

Une voiture pour le transport de trois comédiens au départ de Strasbourg ou billets SNCF

Location de la camionnette en sus suivant devis





nom de l'association :

Compagnie les Méridiens

nom du président :

Pierre Salzani

siège social :

5, rue Kirstein
67 000 Strasbourg

téléphone :

06 60 80 68 47

email :

complemeridiens@aol.com

n° SIRET : 478 536 253 00014

code APE : 9001Z

licence entrepreneur du spectacle :

2-139826

association assujettie à la TVA



contact

Cie Les Méridiens
5, rue Kirstein
67 000 Strasbourg
Laurent CROVELLA
06 60 80 68 47
Complemeridiens@aol.com

revue de presse

Dernière Nouvelles d'Alsace
15/03/2009

Théâtre du dire

Frédéric Solunto (à gauche), Xavier Boulanger et Eric Domenico habités par leurs rôles. (Photo DNA)
Créé ces jours derniers au terme d'une résidence au Théâtre de Haguenau, Le Chemin des Passes dangereuses du dramaturge québécois Michel Marc Bouchard est donné dans une mise en scène de Laurent Crovella.

La pièce retrace la rencontre de trois frères, éloignés dans le temps - cela fait trois ans qu'ils ne se sont pas vus -, dans l'espace - ils habitent des lieux différents - et qui se retrouvent pour le mariage du plus jeune.

Ils sont devenus des étrangers les uns pour les autres et c'est l'urgence du dire qui va finir par les réunir. Une parole où ils ne s'épargnent pas, « Dire, tout dire » quitte à s'écorcher, à ouvrir les plaies par des mots trop longtemps contenus : et tout déborde.

Dans ce texte, Michel Marc Bouchard réunit l'histoire familiale contemporaine et la tragédie antique. Il y a comme une force, une nécessité à creuser l'identité : celle de la famille, mais aussi celle du Québec. C'est une rencontre de l'individu et du collectif et c'est au « Chemin des Passes dangereuses » que le destin commun s'impose comme par effraction, dans un théâtre de la reconnaissance.

La question de la mise en scène est de trouver la place du texte dans une société où l'image s'impose et où la parole semble déranger. La figure du père - poète alcoolique - traverse toute la pièce et alors on se demande ce qu'il advient d'une société qui laisse ses poètes se noyer.

Une parole tendre et violente

A côté de la parole concrète, celle de la langue des trajectoires personnelles des trois frères, il y a la parole poétique oubliée qui vient du passé, celle du père, mais aussi une parole chorale qui naît de l'accident, celle qui unit et qui libère ; la parole collective qui permet aux trois frères de se retrouver au-delà du réel, puisqu'on apprend qu'ils sont morts suite à un accident de camion.

Un décor sobre réalisé par Gérard Puel permet un jeu d'ombres et de lumière qui met en valeur cette parole parfois violente, souvent tendre où le carambolage des mots, la litanie des poèmes et des interventions pleines d'humour conduisent le spectateur à s'identifier à cette célébration de la parole.

Ambroise (Frédéric Solunto), Karl (Eric Domenico) et Victor (Xavier Boulanger), habités par leurs rôles, ont réussi la prouesse de rester chacun dans sa propre parole pour aboutir malgré tout à une reconnaissance collective.

La collaboration très proche entre metteur en scène, acteurs et scénariste a permis une mise en scène du texte qui laisse le public sans voix devant l'intensité du jeu au service d'un texte sensible qui raconte nos existences éphémères, où chacun est étranger à lui-même et aux autres et où la parole devient salvatrice.

Explorer les sentiers de la Belle province

En résidence de création au théâtre de Haguenau, la compagnie strasbourgeoise Les Méridiens poursuit son exploration des écritures québécoises avec *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard.

Amateurs de grands espaces, d'érables mordorés et d'orchestres folkloriques aux mélodies podorythmées, passez votre chemin. Ce versant de la culture québécoise, exploité parfois jusqu'au cliché, n'intéresse pas Laurent Crovella. « Le côté «exotique» du Québec, je m'en fous », tranche le metteur en scène.

C'est un autre parti pris qui l'a conduit à s'intéresser au théâtre de la Belle province : fondée en 2004 à Strasbourg, sa compagnie Les Méridiens s'est donnée comme ligne artistique la volonté de « faire entendre la langue des auteurs d'aujourd'hui », de favoriser un « théâtre du dire », où le texte doit être capable de toucher le spectateur d'emblée. « La langue, la structure, et aussi l'histoire, argumente Laurent Crovella. On a trop souvent la sensation, ces dernières années, que le drame, l'intrigue, s'est absenté du théâtre. Comme s'il n'était plus possible, voire ringard, d'y raconter une histoire. »

Certains auteurs bâtissent pourtant encore des textes qui prennent en compte l'histoire. Pas la grande Histoire, universelle, mais des petites histoires individuelles, « un théâtre construit de bouts de rien mais qui, à bien y regarder, dessine les contours d'un théâtre du sensible ». Et c'est sur les rives du Saint-Laurent que Laurent Crovella a trouvé des auteurs qui s'attachent à creuser ces questions liées à l'identité - de la famille d'abord, mais aussi, en creux, du Québec.

Le Parcours Tremblay, adaptation des textes de Michel Tremblay, figure majeure de la littérature canadienne francophone pourtant très peu portée à la scène de ce côté-ci de l'Atlantique - il écrit en « joual », la langue populaire des Montréalais -, a constitué l'acte fondateur de la compagnie, et s'est poursuivi par l'accompagnement, en 2007-2008, de la résidence du jeune auteur Marc-Antoine Cyr au relais culturel Expressions communes de Schweighouse-sur-Moder, aujourd'hui disparu.

Cet autre chemin se prolonge aujourd'hui sur celui des Passes dangereuses. En résidence depuis mi-février au théâtre de Haguenau, Les Méridiens mettent la dernière main à une nouvelle adaptation de la pièce de Michel Marc Bouchard. Le dramaturge québécois, l'un des plus joués au monde (lire ci-contre), y réunit l'histoire familiale contemporaine et la tragédie antique : la pièce commence au chemin des passes dangereuses, où, le matin des noces du plus jeune d'entre eux, trois frères se retrouvent après des années d'éloignement.

A ce moment, et à cet endroit où, enfants, ils allaient pêcher avec leur père, ils sont à un carrefour de leur existence. Ils vont vider leur sac, se jeter à la figure leurs rancoeurs et leurs secrets. Tout déborde, comme du tiroir d'un vieux buffet de famille oublié. Et ça secoue : quitte à s'écorcher, à ouvrir les plaies, il s'agit de dire enfin tous les non-dit, de libérer une parole trop longtemps contenue.

« Dans une société où les valeurs individuelles sont de plus en plus mises en avant, célébrées même, le sens de l'intérêt collectif tend à s'effacer, analyse Laurent Crovella. Chacun cherche à s'affirmer en tant que tel, seul au monde, seul face au monde. Mais c'est sans compter sur le destin collectif, auquel on n'échappe pas et qui s'impose ici par effraction. Cette tension, au coeur du propos de la pièce, parle à tous : comme chacun des frères, il m'arrive souvent de me sentir pris au piège, écrasé entre un chemin individuel à tracer et la volonté d'appartenir à un groupe, dans un monde en perte d'identité. »

Montée dans le cadre des Régionales, la pièce a déjà bénéficié de deux résidences, à Vitry-le-François (Marne) et à l'espace Scènes d'Alsace à Sélestat. A Haguenau, la création, suivie de l'intérieur mois après mois par un groupe d'une quinzaine de spectateurs baptisé les Passeurs, a été introduite par une lecture publique de textes d'auteurs québécois dans un ancien théâtre désormais investi par une manufacture d'orgues, et sera refermée ce mardi 10 mars par une table ronde sur le thème « Du texte à la scène, regards croisés », en présence de l'auteur Michel Marc Bouchard.

Le Chemin des passes dangereuses sera joué ces jours-ci pour la première fois au théâtre de Haguenau, puis arpentera l'Alsace, via Strasbourg, Cernay et Obernai.

Une leçon sur les liens et les malentendus familiaux

La compagnie Les Méridiens a présenté le deuxième volet des « Écritures canadiennes », vendredi à l'Espace Grün. Un texte impressionnant de Michel Marc Bouchard, intitulé « Le Chemin des passes dangereuses », qui évoque le manque de communication au sein d'une famille.

Après « Encore une fois si vous le permettez » de Michel Tremblay, donné en novembre, la compagnie strasbourgeoise Les Méridiens s'est attaquée à un autre grand texte québécois : « Le chemin des passes dangereuses » de Michel Marc Bouchard.

Chacun son arbre, celui autour duquel nous jouions enfants, celui contre lequel nous nous appuyons parfois ou encore celui derrière lequel nous pouvons nous cacher, pendant bien longtemps jusqu'au jour où...

Un accident amène trois frères à se parler

Quinze ans se sont écoulés depuis la mort de leur père quand Ambroise, Carl et Victor sont victimes d'une sortie de route alors qu'ils se rendaient au mariage de Carl avec « la plus belle mariée du monde ». Cet accident mènera la fratrie à se parler, se défaire, se refaire, s'aimer et se libérer, autour de tous ces arbres, les vrais, mais aussi ceux dressés par les non dits : le plus lourd de ces derniers les liera à jamais. Laurent Crovella met en scène trois frères si différents avec un trio de comédiens très attirants : Ambroise l'amateur d'art dont l'ami se meurt, Carl l'employé du mois que sa future femme attend, et Victor le bûcheron qui aura fait tomber tant d'arbres en espérant un jour abattre le bon. Quelques heures avant le mariage du cadet, les trois frères se retrouvent isolés à la suite d'un accident de la route alors qu'ils se rendaient au camp de pêche familial. En attendant les secours et contraints à un huis clos imprévisible au tournant du Chemin des Passes-Dangereuses, Carl, Ambroise et Victor plongent dans leurs souvenirs d'enfance et leurs mensonges d'adultes, jusqu'à atteindre le secret qui les hante. Cette cérémonie des aveux a lieu alors que rôde autour d'eux la mémoire de leur père, mort au même endroit quinze ans auparavant.

Le texte de Bouchard va très loin. Les frères ont beau être vaguement stéréotypés, ce qu'ils osent se dire en pleine face, même maladroitement, sort définitivement des clichés habituels qui ponctuent ce genre d'effusions. Il a su trouver dans le silence des hommes une parole creusée dans la vie comme un abîme.

Est-ce qu'on est obligé d'attendre les derniers instants de la vie pour dire à ceux qu'on aime qu'on les aime ?

Les personnages sont nettement humains, aimables par moments, pitoyables à d'autres. L'irritation de ce besoin de parler, le petit frisson qu'on a, le caractère énigmatique de ce qui se passe et qui se dévoile peu à peu. Une leçon impressionnante sur les liens familiaux et sur les malentendus dus au manque de communication, débouchant sur une simple question : Est-ce qu'on est obligé d'attendre les derniers instants de la vie pour dire à ceux qu'on aime qu'on les aime ?



Au TAPS - Rétrospective

théâtre

Le Chemin des passes dangereuses

de Michel Marc Bouchard

Il semble que le théâtre québécois ait le pouvoir de nous plonger au cœur de la vie des gens ordinaires, de faire de ceux-ci les héros d'une saga qui tient aux péripéties d'un parcours inattendu, mais qui devient par le sens du récit une intrigue passionnante.

■ A la rencontre de personnages sensibles, telle est l'invitation de la Compagnie Les Méridiens dirigée par Laurent Crovella qui met en scène *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, après tout un travail réalisé sur un autre auteur québécois, Michel Tremblay dont il avait monté *Encore une fois si vous permettez*, qui avait rencontré un beau succès.

C'est une histoire d'hommes. Trois frères se retrouvent à propos du mariage de l'un d'eux, mariage qui n'aura pas lieu, puisque le matin de ce grand jour, ils ont voulu, comme dans leur enfance, se rendre à la pêche, à l'endroit même où ils le faisaient avec leur père. Un accident les retient là, au bout du monde, isolés. Livrés à eux-mêmes, ils n'ont pas d'autre choix que d'essayer de se parler.

Pendant un long moment, ils ne sont que deux, encore sous le choc de l'accident. Ils parlent de sang, de corps pendu à une portière, le troisième, dont manifestement il s'agit : est-il mort ? N'est-il que blessé ? Un doute, une peur affreuse les saisit par instants, et puis ils s'essaient à la parole. A travers les questions maladroitement, les réponses à demi-mots, la vérité de chacun apparaît, leurs différences, leurs différends aussi.

Carl pense à sa fiancée qui l'attend en ce jour de leur mariage. Ce contretemps dû aux retrouvailles avec ses frères avec qui il a accepté, pour leur faire plaisir, cette partie de pêche qui se révèle

fatale, le désespère. Ambroise se risque à dire son homosexualité, sa vie en ville loin des siens, sa peine parce que son compagnon se meurt du Sida, et ne veut plus voir personne. Des moments de tendresse rapprochent Ambroise et Carl, des moments de colère les séparent.

Surgit enfin le troisième, Victor, l'amateur de pêche. C'est peut-être pour le contenter qu'ils se retrouvent dans cette galère, mais son arrivée parmi eux, qu'on ne s'explique pas, puisqu'on le croyait mort dans l'accident, précipite le retour du refoulé, de leur histoire avec le père, chacun apportant sa pierre à l'édifice. Voici qu'est alors dressé le portrait d'un père pas comme les autres, un original, un poète qui déclame ses vers, n'importe où et n'importe quand. Ce qui couvre de honte ses enfants, en particulier Carl. Un père gênant qu'on voudrait peut-être voir disparaître sans oser l'avouer. Les circonstances font que, sous leurs yeux, dans cet endroit même où ils se retrouvent ce jour-là, le père glisse dans la rivière, il ne sait pas nager, aucun des trois n'a essayé de le sauver. Ce souvenir pèse sur eux. Tantôt traversés par cette vision ils se serrent les uns contre les autres, tantôt ils se déchirent. Cette mort semble avoir appelé leur propre mort.

Une histoire très prenante, interprétée de façon authentique par trois comédiens qui investissent leur rôle avec beaucoup de conviction et de sensibilité. Xavier Boulanger est Victor, Eric Domenicone, Carl, Frédéric Solunto, Ambroise. Ils évoluent sur un plateau dépouillé, dont l'espace n'est délimité que par quelques tentures blanches, légères, accrochées aux cintres. La sobriété de cette scénographie est signée Gérard Puel. Soulignée par les lumières de Michel Nicolas elle laisse toute sa place au jeu des acteurs, au service d'une histoire qui nous interpelle fortement.

Marie-Françoise Grislín

Le Taps Scala
96, route du Polygone - Neudorf
Tél : 03 88 34 10 36